

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE. Part mail tous les jours... 7:15 a.m. Express tous les jours... 8:15 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE. No 1 limited... 8:45 a.m. No 2 Pan American special... 8:10 p.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE. Chicago limited... 8:15 p.m. No 23 local mail... 10:55 p.m.

THE YAKOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE. Wabash express... 5:50 p.m. Bayou Sara Accommodation... 9:40 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE. Local... 11:10 a.m. O. and Houston... 5:15 p.m.

TEXAS AND PACIFIC

ARRIVEE. Fort Worth and Hot Springs express... 7:30 a.m. Local... 12:05 p.m.

NEW ORLEANS, FORT MONROE AND GRAND ISLE

ARRIVEE. Dimanche seulement. Algiers... 9:55 a.m. Samedi et dimanche seulement.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Tous les jours excepté dimanche. Le Belair et Shell Beach... 7:10 a.m.

DEPART. Tous les jours excepté dimanche. Pour Belair et Shell Beach... 4:10 p.m.

AU JAPON.

Tokio, 23 septembre, 12:30 heures de l'après-midi. A la suite de visites domiciliaires faites hier par les procureurs et les juges de la cour préliminaire dans les bureaux du journal "Niroku", et dans la demeure de son éditeur-responsable, vingt-deux arrestations ont été opérées.

Les concours éliminatoires pour la coupe W. K. Vanderbilt.

Mineola, L. I., 23 septembre. Dans le concours éliminatoire d'aujourd'hui, dans lequel cinq automobiles américaines devront être choisies pour prendre part à la course pour la coupe W. K. Vanderbilt, qui sera courue le 14 octobre, la voiture de M. A. L. Pope, d'une force de 60 chevaux, conduite par Albert C. Dingley, est arrivée première, couvrant la distance de 113,2 milles en 2 heures et 50 secondes.

Les quatre autres voitures qui sont qualifiées pour prendre part à la course sont celles de MM. Dr H. E. Thomas, une voiture de 90 chevaux, conduite par Joseph Tracy, qui est arrivée seconde, couvrant la distance en 2 heures 1 minute et 9 secondes; E. D. Shurman, 40 chevaux, conduite par Robert Jardine, 3me, 2 heures 18 minutes et 18 secondes; Elwood Haynes, 50 chevaux, conduite par Frank Nutt, 4me, 2 heures 23 minutes et 32 secondes; H. S. Houpt, 60 chevaux, 5me, conduite par Montague Roberts, 2 heures 29 minutes et 40 secondes.

Il n'y a pas eu d'accident sérieux dans la course, quoique Jardine, dans la voiture de M. Schuman, et son mécanicien l'aient échappé belle, leur automobile ayant fait panache. Les deux hommes réussirent à sauter à temps et ne se firent aucun mal. Avec l'aide des spectateurs ils remirent leur voiture en position et continuèrent la course. L'accident n'a causé qu'un retard de trois minutes.

Rupture des relations diplomatiques entre la Grèce et la Roumanie.

Bucharest, Roumanie, 23 septembre. La rupture diplomatique entre la Grèce et la Roumanie a été consommée aujourd'hui par le départ du ministre roumain d'Athènes. Les intérêts roumains en Grèce sont confiés à l'Italie. La légation russe à Bucharest se chargera des intérêts grecs en Roumanie. Le différend entre les deux pays est survenu à la suite du refus par

la Roumanie d'indemniser les sujets grecs qui avaient subi des pertes lors des récentes manifestations à Bucharest. Pendant ces manifestations plusieurs magasins grecs avaient été pillés et leurs propriétaires maltraités.

ATHENESE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écru, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUSIERE ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

An Annoncer Chercher de Suite un exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1905.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'il n'en a jamais eu précédemment. Vous sauvez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les adresses sont exactes.

Prenez donc: Il ne coûte que 15-Cent par Jour, Etant à \$6.00 pour 365 Jours.

—AUSI UN— ANNUAIRE COMMERCIAL PRIX \$1.00, y compris l'Adresse chèque.

Cette publication étant faite par souscription il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires disponibles. SOARDS DIRECTORY CO. LTD., Biltmore, Charlotte, N. C., 55-56, 506 Allée Commercial, coin de la rue Camp. (N. O.)

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BATTERY PARK HOTEL ASHEVILLE, Caroline du Nord. Un des lieux les plus salubres et les plus pittoresques du monde. Situé au milieu des montagnes. L'eau qu'on y boit vient de la source Mt. Mitchell, à 20 milles de là. Les poitrinaires n'y sont pas reçus.

Prenez des Bains d'Eau Salée D'un Accès Facile de New York LONG ISLAND L'Endroit le Plus Frais sur la Côte de l'Atlantique. RECREATION LE JOUR. REPOS LA NUIT.

RECHERCHER LE CONFORT ET LES PLAISIRS. Dans les Montagne de la Virginie et sur les Bords de la Mer. CHESAPEAKE and OHIO R.Y. PAYS IDEAL, ENDROIT CHARMANT.

Oliver Springs. "Le plus recherché des Points dans les Montagnes Cumberland. De tout l'Etat, l'hôtel le mieux organisé pour y passer l'été. Situé à une très grande élévation; les soirées y sont fraîches; il n'y a pas de moustiques, pas de malaria. Neuf sources d'eaux minérales. Bâtisse neuve; éclairage électrique. Tous les agréments, tout le confort désirables. Orchestre splendide.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

PORTEZ-MOI CETTE ANNONCE et je vous vendrai n'importe lequel des articles de mon stock au prix coûtant. Diamants, Montres, Argenterie, Vetre Taillé et Joaillerie en Or. A. M. HILL, 635 rue du Canal.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médaillons de tous dessins en argent et en or. —OBEZ— WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS. SUCCESSEURS DE PRANTZ BROS & CO. 142 RUE CARONDELET.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis. Bureaux dans la ville de la Compagnie, soit des rues Grand et Commerce.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE ROSE ESTEREL VII RUK DES CAPUCINES

La générale était propriétaire de la maison, un bel immeuble admirablement entretenu. Elle demeurait modestement au troisième. Il monta prestement l'escalier, très confortable, flanqué d'un accenseur qu'il ne prenait jamais.

ce n'est pas une mauvaise idée, Morin. —J'irai vous prendre à la gare de Vireuil, samedi soir, au train de neuf heures... Ça me rappellera mon ancien maître. Je vous mènerai royalement... Les canonnons ça me connaît... Une petite sortie vous fera du bien... N'en dites rien... Ce sera une surprise pour madame... Elle sera charmée, je vous en réponds... Le vieux avait une physionomie très engageante, l'air d'un brave homme qu'il était et on sentait en lui une amitié profonde pour ce déshérité qu'il avait vu tout petit.

A l'arrivée de son protégé, le visage de la générale s'était illuminé comme la campagne au retour du soleil matinal. Elle lui tendit son front à peine sillonné de quelques rides fines et tendues. Il l'embrassa en lui demandant d'une voix un peu traînante, comme celle d'un enfant qui mendie une caresse: —Vous allez bien, marraine? Depuis son entrée au lycée jamais il ne l'avait tutoyée. —Oui, très bien. —Il la quitta pour saluer madame Dubreuil qui lui donnait la main en vieille connaissance. Il la porta à ses lèvres et murmura assez haut, en regardant le mari assis près de M. de Rohaire et de la générale: —Comme vous êtes belle! Le compliment n'était que juste. Angèle dans sa robe claire, très printanière, décollée modestement mais assez pour faire soupçonner ses richesses, était d'une grâce exquise. Elle touchait à son apogée. Le temps n'avait fait que mettre la dernière main à sa solide beauté! M. de Rohaire et son gendre accueillirent le jeune avocat en ami.

—J'ai en de vos nouvelles tantôt. —Bonne? —Excellent. Vous plaidez comme un maître. —Je fais ce que je peux. —Vous devez être content de vous. Le jeune avocat répondit: —Des autres surtout qui m'aident et m'encouragent. Le dîner fut ce que sont ces dîners entre intimes. On causa de rien et de tout. On effleura les sujets les plus divers en dégustant de bonnes choses. La générale annonça son départ pour le lendemain. Elle allait à Chambly, la magnifique terre de son oncle. Elle se plaignit d'avoir les ennuis d'une grande fortune. Trop de charges!... C'était une administration difficile pour une femme seule et vieillie. Il y eut un murmure de protestation. On lui objecta des banalités. Vieille! Pouvait-on le dire? Quel âge avait-elle! On quinquante ans à peine! Et une jeunesse tenace et résistante! D'ailleurs, est-on seule avec tant d'amis! Elle se mit à rire, et dit: —Aussi j'emmène monsieur de Rohaire pour me tenir et m'épauler de ses conseils et de son expérience. Et s'adressant à Pierre Dubreuil et à Angèle:

—J'espère que vous me ferez le plaisir de nous rejoindre. La campagne est ravissante à présent, et le voyage facile... Elle ajouta. —D'ailleurs, vous pourrez voir en même temps votre chère Marguerite. Nous sommes presque voisines... Trois lieues de forêt à traverser. Simple promenade! Et un pays de toute beauté pour ceux qui aiment les bois et la solitude. Angèle avait rongé violemment. Que de choses il lui rappelait, ce pays! —Belfonds! Le cabane du Valentin s'expliqua. L'étang de Vauvert et le drame mystérieux qui s'y était passé! Elle demanda: —Vous êtes certaine que Marguerite est absente? La générale s'expliqua: —Parfaitement. Je suis passée chez elle vers cinq heures... Son concierge m'a appris qu'elle était partie pour Belfonds, ce matin... —Seule? —Non, avec son personnel et une grande jeune fille qu'elle a ramenée avec elle d'un voyage dans le Midi... Angèle ne put retenir un cri: —Une jeune fille! Et se représentant: —Quoi d'extraordinaire! Une amie sans doute... peut-être une demoiselle de compagnie qu'elle aura prise...

Les yeux de M. de Rohaire rencontrèrent ceux de sa fille. Dans les yeux d'Angèle, il y avait un trouble profond, une angoisse visible. Dans ceux du père, un ordre, celui de ne pas se trahir par une émotion inexplicable. Pierre Dubreuil causait avec Jacques, son voisin de table, et n'appartait aucune attention à ce qui se disait entre les autres convives de la générale. On se levait. Madame Deville entraîna Angèle au piano, dans le salon, et lui dit: —J'ai compris... Votre émotion s'explique. Ayez du courage... Tout s'arrange à la fin... Venez à Chambly... dans quelques jours... mais rien à personne... Je vous aiderai. En attendant... jouez-nous quelque chose. Ça vous donnera une contenance. Et surtout pas de faiblesse... Vous êtes heureuse... —Oh! La générale répéta avec force: —Oui, vous l'êtes... Ne compromettez pas votre bonheur. Elle occupa ses invités d'un autre côté en organisant une partie de bridge, un jeu qui commençait à sévir et à faire fuir, tandis qu'Angèle exécutait avec un accès de fièvre dans les doigts une improvisation dans laquelle des variations sur sa romance favorite: "Plaisir d'aimer" revenaient à chaque ins-